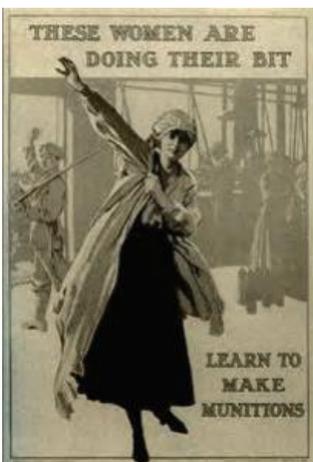


# Les femmes de la Première Guerre mondiale

par Krista Duncan

Lorsque des images de temps de guerre viennent à l'esprit, on évoque généralement l'image d'un soldat courageux marchant sans peur au combat, ou peut-être sur le champ de bataille combattant héroïquement l'ennemi. Cependant, il y a une autre image qui n'est pas évoquée aussi souvent, celle des nombreuses femmes courageuses et désintéressées qui ont contribué à l'effort de guerre du Canada de diverses façons.

Sur le front intérieur, les femmes ont assumé un certain nombre de tâches et d'emplois auparavant « masculins ». Bien qu'il y ait eu une réticence initiale à autoriser les femmes dans les domaines traditionnellement dominés par les hommes, à mesure que la guerre se prolongeait, on s'est rendu compte que leur aide serait essentielle à l'effort de guerre du Canada. Les femmes ont commencé à travailler dans des usines de munitions, aidant à créer des obus, travaillant souvent de longues heures dans de mauvaises conditions, gagnant en moyenne 9 dollars par semaine - à peine assez pour joindre les deux bouts. D'autres travaillaient dans des fermes et étaient appelés «farmettes». Ils ont aidé à planter, à récolter, à s'occuper du bétail, à traire les vaches et à effectuer d'autres tâches agricoles régulières. Pour celles qui travaillaient comme fermettes, elles gagnaient 4 \$ par semaine mais avaient le gîte et le couvert compris. Beaucoup de ces femmes devaient également conserver leur rôle traditionnel de ménage et d'éducation des enfants.



Les femmes s'occupaient également des jardins de la victoire, donnaient du sang, achetaient des obligations de guerre et donnaient de vieux ustensiles de cuisine et des articles ménagers aux collectes de ferraille. Il y avait un certain nombre de groupes de femmes tels que The Women's Institute qui ont travaillé ensemble pour fabriquer des courtepointes, des vêtements tels que des chapeaux, des

mitaines, des écharpes et des chandails ainsi que des bandages à envoyer aux hommes à l'étranger. Le Fonds canadien pour les navires-hôpitaux pour femmes a recueilli des fonds en organisant des concerts, des journées d'étiquettes, des thés, des parties de cartes, des conférences et des bazars. Certains groupes ont tenu des clubs de mise en conserve, tandis que d'autres ont adapté des recettes aux pénuries en temps de guerre et ont publié des livres de cuisine spéciaux pour aider les autres. En outre, bon nombre de ces groupes organisaient des fêtes d'envoi et de bienvenue pour les troupes et étaient souvent à l'avant-garde des efforts visant à créer des monuments aux morts locaux.

Cependant, ce n'était pas seulement à la maison que les femmes ont participé à



l'effort de guerre pendant la Grande Guerre;

certaines femmes étaient en première ligne, non pas au combat, mais en tant

qu'infirmières. Ce serait la première

participation militaire des femmes et près de

3000 femmes se sont entraînées avec le

détachement d'aide volontaire, la Croix-

Rouge et l'Ambulance Saint-Jean servant avec

le Corps de santé de l'armée canadienne,

souvent très près du conflit. Leurs robes bleues et leurs voiles blancs leur ont valu le surnom d'« oiseaux bleus ». Trente-trois de ces femmes courageuses ont perdu la vie, tandis qu'environ 200 ont reçu des médailles pour leur bravoure.

L'implication des femmes pendant les années de guerre leur a permis de réaliser leur potentiel et de voir exactement ce dont elles étaient capables lorsqu'elles étaient autorisées à le faire. Grâce à leur participation, le mouvement des suffragettes s'est développé. Beaucoup de femmes voulaient un vestige d'égalité après avoir fait un travail d'homme pour une fraction du salaire. Un grand pas dans cette direction a été l'émancipation des femmes. À partir de 1916, avec le Manitoba et quatre autres provinces, en 1917, les femmes avaient commencé à obtenir le droit de vote. La loi sur les élections en temps de guerre donnait le droit de vote aux mères, aux sœurs et aux épouses des combattants ainsi qu'aux femmes qui avaient servi comme infirmières. Il excluait les Autochtones, les Asiatiques et les autres minorités raciales. Bien qu'il s'agisse d'une initiative politiquement motivée du premier ministre Borden, il s'agit néanmoins d'une victoire pour certaines femmes.

Lorsque leur soutien était nécessaire, les femmes se sont mobilisées et ont répondu à l'appel de diverses manières, tant au pays qu'à l'étranger. Les femmes sont les héroïnes souvent oubliées dans l'effort de guerre du Canada - ne l'oublions pas. Afin de mieux comprendre le rôle des femmes dans les deux guerres mondiales, le Musée canadien de la guerre présente une excellente exposition temporaire intitulée « Femmes de la guerre mondiale » à la galerie Lcol John McCrae jusqu'au 3 avril 2016.

Sources: <http://historyarchive.whitetree.ca/pages/article0027.html>  
<http://www.veterans.gc.ca/eng/feature/women/history/homefront>

*Krista Duncan est membre et bénévole du AMCG.*